



International Coffee Organization
Organización Internacional del Café
Organização Internacional do Café
Organisation Internationale du Café

ICC 95-5

21 avril 2006
Original : anglais

F

Conseil international du Café
Quatre-vingt-quinzième session
22 – 25 mai 2006
Londres, Angleterre

**Amélioration de la qualité du café en
Afrique orientale et centrale au moyen de
méthodes de transformation améliorées
(Rwanda et Éthiopie)**

**Rapport de situation
(janvier – décembre 2005)**

Contexte

Le document ci-après contient des extraits du rapport de situation sur le projet intitulé “Amélioration de la qualité du café en Afrique orientale et centrale au moyen de méthodes de transformation améliorées (Rwanda et Éthiopie)” pour la période janvier – décembre 2005. Le rapport de situation complet est disponible sur demande.

Mesure à prendre

Le Conseil est invité à prendre note du présent rapport

**Amélioration de la qualité du café en Afrique orientale et centrale au moyen de
méthodes de transformation améliorées (Rwanda et Éthiopie)**

CFC/ICO/22

Rapport de situation
janvier – décembre 2005

Soumis par : *CAB International – Africa Regional Centre (Nairobi)*

Établi par :
M. George Oduor
M. Morris Akiri
M. Pontien Munyankera
M. Yehasab Aschalew

RAPPORT DE SITUATION

Résumé du projet :

Titre : Amélioration de la qualité du café en Afrique orientale et centrale au moyen de méthodes de transformation améliorées (Rwanda et Éthiopie)

Référence : CFC/ICO/22

AEP : *CAB International - Africa Regional Centre.*

Pays participants : Rwanda (OCIR-CAFÉ) et Éthiopie (Ministère de l'Agriculture et du Développement rural).
[Les résultats seront diffusés en République démocratique du Congo (ONC) et au Burundi (OCIBU)].

Date de début du projet : Juillet 2004

Date d'achèvement : Juin 2007

Financement :

Coût total du projet : 2 937 029 dollars EU

dont

Financement par le FCPB 2 029 224 dollars EU

Illycaffè (Cofinancement) 122 195 dollars EU

Contributions de contrepartie 785 610 dollars EU

Période couverte par le rapport :

De : janvier 2005

À : décembre 2005

Périodes couvertes par les rapports précédents :

De : juillet 2004

À : décembre 2004

De : janvier 2005

À : juin 2005

V Évaluation des progrès et des perspectives du projet par l'AEP :

V.1 Évaluation des progrès techniques :

V.1.1 ÉLÉMENT I : Transformation du café semi-lavé dans des stations de lavage à petite échelle

Activité 1.1 Enquêtes initiales sur la transformation du café et information sur les coûts actuels de transformation :

Les enquêtes initiales entamées pendant la période considérée précédente ont été finalisées au moyen des questionnaires qui ont été testés dans les deux pays puis perfectionnés.

M. Richard Musebe (Consultant financier) s'est rendu en Éthiopie du 11 au 23 avril. Avec le Coordinateur national (M Yehasab Aschalew), il a visité les quatre worédas (districts) sélectionnées, à savoir Goma, Alle Didu (dans la région d'Oromiya) ainsi que Yeki et Sheko (dans la région du Sud). Le choix des worédas a été fait en fonction de l'importance des problèmes de transformation du café. Dans les worédas sélectionnées, la qualité du café est médiocre en raison d'un traitement de mauvaise qualité dû à un manque de savoir-faire technique et à des installations de transformation limitées. Pour faciliter l'enquête, deux enquêteurs ont été formés dans chaque woréda. La formation a porté notamment sur la façon de se présenter, de décrire l'objectif de l'enquête et de s'adresser aux répondants, sur les techniques de présentation des questions et de relevé des réponses, sur le recueil d'information fiable et la révision des questionnaires. Après avoir visité plusieurs exploitations avec M. Musebe et avoir perfectionné leur méthode d'enquête, les enquêteurs ont reçu d'autres questionnaires pour terminer l'enquête. Au total, 50 exploitants qui dépulpent leurs cerises de café (café semi-lavé ou dépulpe) et 50 exploitants qui les sèchent (café séché au soleil) ont été interrogés dans chaque woréda (100 exploitants dans chaque woréda). Par conséquent, 400 exploitants ont été interrogés dans les quatre worédas.

Des enquêtes similaires ont été conduites au Rwanda où elles ont été lancées par M. Musebe entre le 14 et le 24 février, avec le personnel de l'OCIR-CAFÉ. Les questionnaires précédemment élaborés ont été testés de façon préalable puis affinés avant d'être employés dans l'enquête initiale. Comme en Éthiopie, l'enquête a été poursuivie et terminée par deux enquêteurs dans chacun des cinq districts. Ces enquêteurs ont participé activement aux essais préalables du questionnaire pour assurer qu'ils étaient en mesure de mener à bien l'enquête de façon compétente. À l'issue des tests préalables des questionnaires, chaque enquêteur a interrogé plusieurs exploitants sous supervision. Cinq districts et cinq groupes d'exploitants ont été sélectionnés pour les stations de lavage à petite échelle, sur la base des critères du projet. Cette sélection a été faite avec la participation de toutes les parties prenantes. Les sites se trouvent dans les districts ci-après : Gasura (province de Kibuye), Shyorongi (province rurale de Kigali), Bugarura (province de Ruhengeri), Ntongwe et Musambira (province de Gitarama). Cinquante exploitants ont été interrogés dans chaque district. On a constaté que tous les exploitants interrogés dépulpaient leur café avant de le sécher.

Des informations sur les foyers, la production et la transformation du café, l'existence de groupes d'exploitants organisés et les systèmes actuels de commercialisation ont également été recueillies dans les deux pays. Les données recueillies ont été saisies et analysées. Un rapport détaillé a été préparé.

Activité 1.2 Identifier et sélectionner des régions et groupes/associations d'exploitants appropriés pour les stations de lavage :

Les meilleurs sites d'emplacement des dépulpeuses et/ou des séchoirs ont été sélectionnés dans chaque pays pendant la conduite des enquêtes. Les critères de sélection ont été a) l'accès à l'eau, b) l'approvisionnement en café, c) l'existence d'un groupe approprié pour posséder/gérer les dépulpeuses manuelles et/ou les séchoirs et d) l'absence de stations de lavage du café.

En Éthiopie, 25 exploitants ou groupes d'exploitants ont été sélectionnés pour y implanter des dépulpeuses et des séchoirs (café dépulpé) et 100 autres pour les séchoirs (café séché au soleil) dans chacune des quatre worédas. Les exploitants étaient intéressés par une participation au projet et ils ont fourni le bois de construction des séchoirs.

En ce qui concerne le café dépulpé, vingt-cinq séchoirs surélevés (répartis équitablement entre 5 exploitants) ont été construits à proximité de chacune des 100 dépulpeuses, desservant un total de 500 exploitants. En ce qui concerne le café séché au soleil, six séchoirs ont été construits dans chacun des 400 sites sélectionnés. Par conséquent, 900 exploitants collaboreront directement avec le projet en Éthiopie.

Au Rwanda, cinquante séchoirs seront construits dans chacun des sites abritant des dépulpeuses. Chaque séchoir desservira 10 exploitants, nécessitant une organisation rigoureuse pour assurer la traçabilité du café en parches jusqu'à l'exploitant ou au site. Par conséquent, 2500 exploitants collaboreront directement avec le projet au Rwanda.

Activité 1.3 Identifier, sélectionner, acheter et installer les machines et le matériel dans les stations de lavage à petite échelle :

CABI-ARC est entré en contact avec le Bureau des services d'achats interorganisations du PNUD (site web www.IAPSO.org, institution des Nations Unies à but non lucratif) en juillet 2004 et a fait un appel d'offres pour quatre modèles de véhicules à quatre roues motrices devant être livrés à Addis Abeba et Kigali. Ces offres ont été transmises aux Coordinateurs nationaux pour examen, avec celles des fournisseurs locaux.

En Éthiopie, un Comité d'évaluation des offres, composé du Département des achats et de la gestion du patrimoine du Ministère de l'agriculture et du développement rural a été chargé de l'achat des machines et du matériel du projet.

Un appel d'offres pour l'achat d'un véhicule, de deux motos et de 100 dépulpeuses manuelles avec leurs accessoires a été lancé en octobre ; les offres ont été ouvertes en novembre et évaluées en décembre 2004 et les motos ont été achetées. Un ordinateur et une imprimante ont également été achetés.

Au Rwanda, une étude technique sur la construction de stations de lavage du café dans cinq endroits, accompagnée de recommandations sur le matériel à acheter, a fait l'objet d'un appel d'offres qui a été attribué à M. Christian Kaningu en février. Un rapport a été soumis au Coordinateur national en mai. Comme suite aux recommandations de ce rapport, un appel d'offres pour la construction des 5 stations de lavage a été lancé en mai et attribué en juin à

trois entreprises : ASM (sites de Ntongwe et Shyorongi), ETECCO (sites de Bugarura et Musambira) et ECOFOGE (site de Kibuye). Les travaux de construction devaient commencer sur tous les sites pendant la deuxième moitié de la période considérée.

Activité 1.4 Former le propriétaire/exploitant à l'installation, la bonne utilisation et la maintenance des stations de lavage à petite échelle

Les achats du matériel des stations de lavage à petite échelle et la livraison dans les lieux d'implantation du projet sont pratiquement achevés. Le matériel a également été installé dans la plupart des sites de façon à pouvoir servir à la formation des exploitants et autres parties prenantes de la transformation du café.

Toutefois, la formation avait commencé avant l'achèvement de l'installation de tout le matériel dans tous les sites. Le Conseiller technique et M. Gigi Micheli (Illycaffè) se sont rendus en Éthiopie du 19 mai au 1 juin pour participer à la formation. Avec M. Yehasab Aschalew, MM. Tezera Bekele et Mekonnen Desta (Ministère de l'agriculture et du développement rural), M. Gutama Itana (Bureau agricole d'Oromiya) et M. Mitiku Mekonnen (Coordinateur de terrain pour le projet sur le café, CABI), ils ont eu des discussions avec *Hagbes Pvt Ltd* qui a accepté de fournir assez de matériel pour équiper une station de lavage à petite échelle, à savoir une pompe, des réservoirs, des tuyaux, une dépulpeuse manuelle, du grillage, un filet en plastique, du plastique en feuille et du jute. Ce matériel a été transporté et installé dans un site spécifique d'une woréda pour servir à la formation puis il a été démonté et transporté dans une autre woréda pour un exercice similaire. On a expliqué aux exploitants et aux vulgarisateurs les différentes composantes des stations de lavage à petite échelle, comment les installer et comment les faire fonctionner. La formation a été dispensée après que les objectifs du projet ont été expliqués aux chefs de zones et aux responsables agricoles des worédas. Les worédas de Goma, Ale didu, Yeki et Sheko ont été visitées et plusieurs exploitants et agents de développement ont été formés (tableau I).

Tableau I : Liste des participants formés à la transformation du café dans les worédas en mai et juin

Participants	Woréda			
	Goma	Ale didu	Yeki	Sheko
Exploitants	111	169	148	200
Agents de développement	6	17	11	12
Personne-ressource	5	4	4	4
Total	122	190	163	216

Tableau II : Liste des participants formés à la transformation du café dans les worédas en octobre et novembre

Participants	Woréda				Total
	Goma	Ale didu	Yeki	Sheko	
Exploitants	207	198	195	175	775
Agents de développement	25	8	9	19	61
Personne-ressource	2	6	3	4	15
Total	234	212	207	198	851

Le Chargé de liaison avec les associations d'exploitants (M. Martin Kimani) s'est rendu au Rwanda du 18 au 22 avril pour former des exploitants et des vulgarisateurs au sujet des composantes des stations de lavage et de leur fonctionnement. Quatre exploitants et un vulgarisateur de chacun des 5 sites d'implantation des stations de lavage à petite échelle se sont retrouvés à Masaka, à proximité de Kigali, où se trouve une station de lavage classique. Les caractéristiques de fonctionnement d'une station de lavage classique, par rapport à celles des stations de lavage à petite échelle (*Penagos Int.*), ont été expliquées aux participants. L'accent a été mis sur les avantages des stations de lavage à petite échelle pour produire du café de qualité tout en préservant l'environnement. Une démonstration de séchage du café dépulvé sur des séchoirs surélevés (et non sur le sol) a également été faite. Une deuxième visite au Rwanda de M. Kimani a été annulée en raison de retards dans l'installation du matériel.

Activité 1.5 Suivi et évaluation des coûts et de l'efficacité des stations de lavage à petite échelle

Cette activité a été suspendue en raison de retards dans l'achat des matériels ; il n'a donc pas été possible de transformer du café pendant la période considérée.

Activité 1.6 Évaluation de la qualité du café vert et dégustation à la tasse par des dégustateurs et des exportateurs

Une petite quantité de café a été transformée en Éthiopie dans les stations de lavage à petite échelle du projet. Seize échantillons de café des quatre worédas ont été envoyés à l'Unité éthiopienne de dégustation du café. L'évaluation de la qualité de ce café vert et sa dégustation à la tasse seront entreprises en janvier 2006.

Aucun café n'a été transformé au Rwanda où la campagne commence en mars.

Activité 1.7 Identifier les circuits de commercialisation appropriés pour le café des stations de lavage à petite échelle

En Éthiopie, les 900 exploitants participant au projet dans quatre worédas ont pu se servir du matériel de transformation acheté et produire les quantités suivantes de café :

Woréda	Café dépulvé/ café en parches (kg)	Café séché au soleil (kg)	Total (kg)
Sheko	29 000	40 000	69 000
Aledidu	35 000	40 000	75 000
Gomma	42 000	37 000	79 000
Yeki	15 000	23 000	38 000
Total	121 000	140 000	261 000

La vente du café aux enchères ou son exportation par des exportateurs (privés ou unions coopératives) après avoir été acheté aux exploitants, a fait l'objet de discussions approfondies à la réunion du Comité directeur national du 15 décembre. Il a été décidé que le café serait vendu directement à des exportateurs (privés ou unions coopératives) sans devoir nécessairement avoir recours aux enchères.

V.1.3 ÉLÉMENT III : Promotion et vulgarisation

Activité 3.1 Sensibiliser aux bénéfices potentiels de la production de café de qualité :

Les coordinateurs nationaux d'Éthiopie et du Rwanda ainsi que le Conseiller technique et le Contrôleur financier ont assisté à un atelier le 2 mars 2005 à Livingstone (Zambie). Plus de 30 participants d'autres projets financés par le FCPB en Afrique ainsi que des représentants de CAB *International*, du FCPB, de l'Organisation interafricaine du café (OIAC), du secteur privé (*Acclaim Africa Ltd, Fairview Coffee Estates (Kenya)*) et de l'Association des cafés fins de l'Afrique orientale (EAFCA) y assistaient également. Les objectifs de l'atelier étaient de permettre aux membres des institutions participantes :

- de faire rapport sur les derniers résultats de leur projet
- d'échanger des idées sur leurs projets respectifs
- de faire connaître les résultats de leurs projets

Cet atelier a donné l'occasion de populariser le projet et le café de qualité. Les coordinateurs nationaux d'Éthiopie et du Rwanda ont fait des exposés intéressants sur les succès enregistrés dans leurs pays respectifs. Un représentant de l'ONC de la RDC, qui doit se rendre au Rwanda lorsque les stations de lavage seront opérationnelles, était également présent.

V.1.4 ÉLÉMENT IV : Coordination, supervision et suivi du projet

Activité 4.2 Établir et mettre en place des canaux de communication efficaces entre les agences de mise en œuvre et l'AEP :

L'AEP a maintenu des communications régulières avec les agences de mise en œuvre en Éthiopie et au Rwanda, par courriel, téléphone et visites. Visites effectuées :

1-6 février, Éthiopie : Discussions avec le Coordinateur national de projet, M. Assefa Tigneh, qui démissionnait du ministère, et avec son successeur, M. Yehasab Aschalew. Tentative de faciliter l'achat de matériel du projet selon les procédures des bureaux gouvernementaux d'appels d'offres, qui sont longues et compliquées. Correction des cahiers des charges techniques de l'offre. Échec des tentatives du Conseiller technique de rencontrer le Ministre pour obtenir des éclaircissements, la levée d'une interdiction ou qu'un véhicule gouvernemental soit mis à la disposition du projet, car le Ministre était en déplacement.

Activité 4.3 Établir et mettre en place des procédures administratives et comptables et assurer la formation dans ce domaine :

Avant, pendant et après l'atelier inaugural et l'atelier annuel de planification qui ont eu lieu respectivement à Addis Abeba et à Kigali, l'AEP a donné les indications nécessaires à l'agence de mise en œuvre sur des procédures administratives et comptables efficaces. De telles procédures ont maintenant été incorporées dans les systèmes de l'agence de mise en œuvre mais il s'agit d'un processus permanent. Plusieurs visites ont été effectuées dans les deux pays (voir Activité 4.2) par le Conseiller technique et le Contrôleur financier pour assurer que le personnel de l'agence de mise en œuvre suivait les procédures administratives sur l'établissement des rapports et les procédures financières du FCPB en matière de demande et de comptabilité des fonds du projet.

Activité 4.4 Établir des plans de travail et des budgets détaillés :

Les plans de travail et les budgets détaillés pour la période juillet 2004 – décembre 2005 au Rwanda et en Éthiopie ont été examinés et arrêtés pendant l'atelier inaugural qui a eu lieu en septembre 2004 à Addis Abeba. Les plans de travail et les budgets pour la période janvier – décembre 2006 ont également été examinés et arrêtés pendant l'atelier annuel de planification régionale qui a eu lieu à Kigali en octobre (voir ci-après).

Activité 4.5 Fournir un soutien technique aux agences de mise en œuvre et coordonner le projet :

Pour accroître le soutien technique aux agences de mise en œuvre, l'AEP a recruté un Coordinateur de terrain pour le projet sur le café, qui sera basé en Éthiopie. Il s'agit de M. Mitiku Mekonnen, titulaire d'un MSc en transformation du café et dépositaire d'une expérience de plus de 15 ans en la matière. M. Mekonnen supervisera les activités du projet en Éthiopie et se rendra également au Rwanda dans cette même capacité. Il a fourni un soutien technique important en Éthiopie, notamment une aide pour les enquêtes, l'installation et la gestion du matériel des stations de lavage à petite échelle, la formation des exploitants/gérants à l'utilisation et à l'entretien des stations. M. Mitiku aide également à l'évaluation de la qualité du café vert et à la dégustation du café produit, à l'identification des marchés appropriés pour le café de qualité produit dans les stations de transformation, à la promotion de la qualité du café produit et à la préparation des rapports techniques et financiers détaillés.

V.2. Évaluation de l'utilisation des ressources :

Les dépenses globales pour l'ensemble de la période considérée sont supérieures de 401 269,59 dollars EU au budget total. La principale raison de ce dépassement budgétaire est l'acquisition de machines et de matériel. Ces achats étaient budgétisés pour 2004 mais ont été retardés par la lenteur des procédures gouvernementales d'appel d'offres en Éthiopie et au Rwanda. Toutefois, tant au Rwanda qu'en Éthiopie, ce matériel est en cours de livraison et d'installation. En ce qui concerne le Rwanda, l'achat et l'installation du matériel ont été intégralement payés, avec un dépassement budgétaire net de près de 46 000 dollars EU. Ce dépassement budgétaire est critique et doit être examiné car il affectera le financement et les activités des prochaines années. L'Éthiopie n'a pas encore procédé au paiement des 70% restants du coût des matériels.

Les rapports financiers ont été soumis à l'AEP en retard ; de ce fait, l'AEP a éprouvé des difficultés à soumettre dans les délais le rapport annuel consolidé au FCPB et à l'OIC.

V.3. Évaluation de la coordination et de la gestion du projet :

Le processus extrêmement lent d'achat de matériel du projet a rendu très difficile la coordination du projet. Les procédures gouvernementales d'achat, en Éthiopie et au Rwanda, sont très compliquées et bureaucratiques. Il en résulte des retards dans la mise en œuvre de certaines activités du projet dans la mesure où le matériel est nécessaire pour le transport, l'installation, la formation, etc. Ces retards ont également forcé le Conseiller technique à faire plusieurs visites dans les deux pays, visites qui pourraient être réduites au minimum si les coordinateurs nationaux jouaient un rôle plus actif et maintenaient des contacts appropriés avec leurs gouvernements.

Les coordinateurs nationaux sont encouragés à résoudre les problèmes plus rapidement et à entrer en contact avec l'AEP chaque fois que cela est nécessaire. Ils devraient s'efforcer de mieux connaître leurs budgets pour en comprendre les limites.

En raison d'autres engagements du personnel de certaines institutions participantes, certaines activités du projet ont commencé plus tard que prévu.

Les réunions du Comité directeur du projet ont eu lieu conformément aux plans de travail mais n'ont pas porté essentiellement sur la résolution des problèmes.

Plusieurs changements se sont produits pendant la période considérée. En Éthiopie, le Coordinateur national de projet, M. Assefa Tigneh, a été remplacé par M. Yehasab Aschalew. De nouveaux ministres d'État ont été nommés au Ministère de l'agriculture et du développement rural. Au Rwanda, l'agence de mise en œuvre, OCIR-CAFÉ, est passée du Ministère de l'agriculture (dont le ministre a également changé) au Ministère du commerce, de l'industrie, de la promotion de l'investissement, du tourisme et des coopératives (dont le ministre a aussi changé). Ces changements ont également entravé la coordination car le personnel du projet a dû établir des relations de travail étroites avec chaque nouveau titulaire.

V.4. Impacts sociaux et écologiques de la mise en œuvre du projet :

Bien qu'il soit trop tôt pour procéder à une évaluation, on estime que les bénéfices plus élevés de la vente de café de meilleure qualité devraient augmenter les revenus des exploitants. L'adoption des dépulpeuses écologiques qui utilisent moins d'eau devrait réduire la pollution de l'environnement dans les sites d'implantation du projet. La mise en œuvre du projet ne devrait avoir aucun impact écologique négatif.

V.5. Planification à long terme de la mise en œuvre du projet :

Le matériel des stations de lavage à petite échelle a été acheté et l'installation des stations devrait être terminée dans les sites sélectionnés dans les deux pays dès que les lenteurs bureaucratiques auront été surmontées. Le processus permanent de formation des exploitants, des vulgarisateurs et/ou des gérants en matière de fonctionnement et d'exploitation des stations de lavage à petite échelle sera ensuite lancé.

Une fois les stations de lavage à petite échelle installées, leurs coûts de fonctionnement seront évalués ainsi que la qualité du café produit dans les stations (café vert et dégustation à la tasse).

L'étude de marché sera poursuivie pour identifier les circuits de commercialisation appropriés pour le café produit au Rwanda et en Éthiopie dans le cadre du projet.

Des réunions des comités directeurs nationaux et des ateliers nationaux seront également organisés.

Le matériel de formation des exploitants/vulgarisateurs et le matériel de publicité de la production de café de qualité sera produit.

La coordination générale du projet se poursuivra, notamment la fourniture d'un appui technique et administratif. Une mission d'étude du FCPB, de l'OIC et de CABI sera envoyée dans les deux pays pendant le premier semestre de 2006. Les progrès du projet en 2006 ainsi que les plans de travail et les budgets pour 2007 seront examinés et arrêtés lors de l'Atelier régional annuel du projet qui aura lieu à Addis Abeba (Éthiopie).

Conclusions et recommandations :

Les retards dans les achats de matériel dus à la lenteur des procédures gouvernementales ont retardé la mise en œuvre de certaines activités et il faut intensifier les efforts pour réduire au minimum d'autres retards éventuels. La récolte du café se fait une fois par an et si on ne la fait pas, on perd une année complète. Toutefois, les enquêtes initiales ont été effectuées dans les délais et certaines activités de formation étaient terminées avant même l'achat du matériel.

Les comités directeurs des projets ont été constitués en forums de discussion des progrès et particulièrement des contraintes du projet. Ces contraintes devraient être plus clairement définies aux comités, examinées au grand jour puis faire l'objet de rapports détaillés qui seraient transmis à l'AEP.

Le Conseiller technique a passé beaucoup trop de temps dans les pays participants à tenter de faire progresser les activités du projet, notamment en aidant au respect des réglementations gouvernementales. Le rejet du véhicule du projet au Rwanda après des modifications de la politique gouvernementale en est un exemple malheureux. Une meilleure connaissance des réglementations gouvernementales par les Coordinateurs nationaux et une communication en temps utile de ces informations à l'AEP pourraient réduire les retards dus au manque d'information.